

Visite groupements vallée de la Couze et Périgord Centre en Ribéracois

Les trufficulteurs du Périgord Centre, de la vallée de la Couze et du Bergeracois faisaient « mano à mano » leur sortie d'automne le 8 novembre 2003 dans le nord ouest du département.

Nous sommes partis pour Grand Brassac là où nous avons visité une petite truffière, plantée il y a 25 ans sur les conseils de Pierre Chaulet et aujourd'hui en pleine production. Il s'agissait d'une forte pente peu propice à l'agriculture, située entre deux parcelles de champs de grandes cultures. Le propriétaire Michel Maunat, agriculteur, nous montra un terrain enherbé de « palène » (*brachypode penné*) avec de grands brûlés homogènes autour des noisetiers en touffes (non taillés annuellement) et des chênes pubescents.

Nous avons l'exemple d'une truffière réussie sur terrain blanc du crétacé correspondant aussi à une époque où la mycorhization n'était pas aussi régulière et performante qu'aujourd'hui. Le chêne vert était très peu utilisé en plantation à cette époque.

En nous déplaçant de quelques kilomètres, Maryse et Pierre Chaulet nous reçurent en deuxième partie de matinée.

Nous connaissions l'homme comme Président de la FDTP et père fondateur de l'URTA et nous avons retrouvé un couple de jeunes retraités, toujours aussi motivés avec la même foi dans le terroir Périgourdin et son produit vedette « la truffe ». Ils nous ont montré une truffière avec un début de production à 7 ans, superbe aussi pour l'œil, sur terrain enherbé, tondu comme un golf.

Les arbres, dont beaucoup brûlent, sont alignés. Ils constituent une perspective visuelle remarquable, mettant en valeur cette campagne Périgourdine.

De la truffière on aperçoit orgueilleusement dressé sur son rocher le château de Marouate semblant signer l'histoire de ce coin de la vallée de la Dronne.

L'exemple à suivre, nous l'avons sous les yeux, nous aurions pu en rester là. Cependant, un saut de puce plus loin, entre St Vivien et Paussac nous avons fini la matinée sur

une grande truffière de 4 ha, propre, belle, avec aussi des brûlés mais non productive cette fois malgré les soins des mêmes propriétaires. Là, nous avons retrouvé le mystère du diamant noir et de son mécanisme de fructification toujours inconnu. Après un repas très convivial au restaurant du « moulin du pont » à Lisle, le groupe s'est scindé en deux.

- les uns partant visiter la jeune truffière de René Birot sur la commune de Fontaine en limite de la Charente, parcelle sur terres de groies (petits cailloux) du jurassique. Après un sarclage au pied les premières années, la parcelle est maintenant fauchée uniquement en fin de saison (septembre - octobre) ... pour l'œil.

L'âge de plantation s'échelonne de 1 à 8 ans avec un fort pourcentage de chênes verts.

La parcelle semble très prometteuse avec une présence de plus de 80% d'arbres avec brûlés et un début de production sous quelques uns.

René Birot a préféré la clôture de la parcelle à la protection individuelle du plant....ce qui semble participer aussi à une meilleure installation du plant.

- les autres se sont rendus à Bourdeilles pour la visite du château. Bourdeilles, l'une des

7 baronnies du Périgord avec son donjon dont nous avons apprécié les 150 marches, mais aussi et surtout le splendide panorama de la vallée de la Dronne. Nous avons continué la visite par le château renaissance superbement meublé et dont l'architecture nous a permis de réviser nos succinctes connaissances des styles.

Les plus téméraires ont terminé la journée tardivement dans les caves à champignons de Paris de la famille Forestier à la Chapelle Faucher. Mr Forestier a brillamment fait part de sa longue expérience ; de la fabrication du substrat à la commercialisation sur les marchés locaux. Mr Forestier qui ne manque pas d'idées vient d'installer une truffière au dessus de ses caves à champignons de Paris, taillées dans les falaises calcaires... une expérience à suivre.

Le soleil était au rendez vous, la bonne humeur aussi, nous remercions nos hôtes pour leur aimable accueil, leurs explications et leur disponibilité.

Jean-Edouard Pampouille

Hugues Martin